Rédaction - Administration - Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
Adresse télégraphique : PARISPRES-PARIS
Les petites annonces sont reçues au bureau du journal tous les jours, sauf samedi après-midi, dimanche et fêtes, de 9 h. à midi et de 14 h. à 18 h.

Tarif des abonnements
3 mois. 140 fr.
6 mois. 260 fr.
1 an... 500 fr.
c/c 4154-31 Paris
Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.
2 Francs

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE 17 XII

Paris-presse

DERNIÈRES NOUVELLES DU MONDE

DIMANCHE 16 Décembre et LUNDI 17 Décembre 1945
Ste-ADELAIDE Sainte-YOLANDE
2e ANNEE
N° 342

LE TEMPS QU'IL FERA

AUJOURD'HUI :
Brouillard le matin. Risque de quelques faibles chutes de pluie. Vent calme. Température en hausse de 1 à 3 degrés.

DEMAIN :
Ciel couvert, faibles pluies nocturnes. Vent sud-ouest faible. Température maxima en faible hausse.

DERNIÈRE ÉDITION

LA FRANCE va «aligner» sa monnaie

selon un plan général *de discipline* financière internationale

LE gouvernement français va demander à la Constituante de ratifier le prêt américain de 550 millions de dollars, ainsi que les accords de Bretton-Woods, le lendemain de Noël.

C'est exactement ce que vient de faire le gouvernement britannique. Certes, celui-ci le soumit au Parlement sans enthousiasme. « Sinistre solution, écrivit le « Daily Telegraph », mais il n'en existait aucune autre applicable ou réaliste. »

C'est que tous les pays qui ont directement souffert de la guerre se trouvent aujourd'hui dans une situation financière qui défie le bon sens, ou tout au moins les règles de l'économie orthodoxe.

Leurs dettes atteignent des chiffres souvent supérieurs à la capitalisation de leurs richesses et aucune de leurs monnaies ne peut être considérée comme saine et stable si un accord international ne lui accorde pas une valeur conventionnelle.

Or, la stabilité des monnaies est une des conditions essentielles de la prospérité des échanges internationaux et même de la paix.

C'est sous cet angle qu'il faut envisager les accords de Bretton-Woods dont nous avions laissé prévoir la ratification prochaine depuis plusieurs semaines.

Tout récemment, nous avons précisé les versements que la France serait appelée à effectuer au fonds commun, d'une part pour obtenir les crédits à long terme dont elle aura besoin pour sa reconstruction et son redressement, d'autre part, pour assurer sa stabilité monétaire.

Quand nous nous serons joints aux pays qui ont déjà ratifié les accords de Bretton-Woods, le quorum de 65 % des quarante-quatre Nations Unies signataires prévu pour leur entrée en vigueur se trouvera réalisé.

Et notre adhésion avant le 31 décembre nous assurera les avantages réservés aux puissances fondatrices. Nous aurons notre siège au conseil d'administration de ce grand organisme international qui pourra commencer ses travaux à la date prévue.

Le but capital du mécanisme international est — on ne saurait trop le souligner — d'assurer la stabilisation des monnaies.

Un des articles prévoit :

« La parité de la monnaie de chaque membre sera calculée en or, pris comme dénominateur commun, ou en dollars des Etats-Unis, du poids et de la finesse en vigueur le 1er juillet 1944.

« Chaque membre s'engage à collaborer avec le fonds monétaire international pour favoriser la stabilité des changes. Aucun membre ne proposera de modifier la parité de sa monnaie, si ce n'est pour corriger un déséquilibre fondamental. »

C'est, dira-t-on, un abandon partiel de la souveraineté nationale en matière monétaire, mais les avantages de la solidarité et de la garantie internationale sont évidents.

Evaluation de la monnaie

D'autre part, les puissances qui feront partie du noyau de départ disposent de plus d'élasticité dans l'évaluation de leur monnaie que celles qui donneront leur adhésion ultérieure. Elles règlent, en effet, la valeur respective de leurs devises par voie de négociations directes avant même que ne commence le contrôle de l'organisme international. Ainsi, après des débats fort animés, rien n'a été changé entre la parité actuelle de la livre et du dollar.

Il ne saurait évidemment en être question en ce qui concerne le franc, qui ne peut trouver un point d'équilibre durable sur la base actuelle. Celle-ci, fixée d'abord à 300 fr. pour une livre après le débarquement en Afrique du Nord, avait été ramenée à 200 fr. pour une livre, afin de nous permettre d'acheter à des conditions avantageuses les produits alimentaires et les matières premières nécessaires à un premier démarrage, et aussi pour réduire le pouvoir d'achat des soldats alliés sur notre sol au détriment de nos nationaux.

Mais ce ne saurait être qu'un expédient temporaire. Pour acheter à l'étranger sans se ruiner — et il nous faudra acheter beaucoup — il faut pouvoir exporter. Or, à part quelques produits de luxe pour lesquels le prix est secondaire, nos possibilités de vente à l'étranger sont actuellement nulles, parce que nos prix intérieurs sont trop élevés par rapport aux prix extérieurs.

Revenir à la sagesse

Mais le secret du taux et de la date est de rigueur dans des négociations de ce genre. On ne saurait donc en dire plus sur ce point. Cependant, nous avons déjà laissé entendre que nous aurions peut-être, de ce côté, une surprise assez agréable, tout au moins un démenti à certains bruits tendancieux et alarmistes lancés dans un but de spéculation évident.

L'optimisme et la confiance sont indispensables à tout effort de redressement. Quelles que soient les difficultés financières que nous ont laissées la guerre et l'occupation, nous devons conserver notre foi.

Mais il nous faudra, évidemment, revenir à la sagesse. La guerre habitue les peuples à jongler avec les centaines et les milliers de milliards. C'est une déformation d'esprit qu'il nous faudra corriger. Et l'une des conséquences les plus salutaires de l'organisme de contrôle de Bretton-Woods sera, peut-être, de contraindre les peuples à une discipline financière et monétaire plus facile à faire accepter sur le plan international que sur le plan intérieur.

LE CARTEL DES SERVICES PUBLICS EXAMINE CET APRÈS-MIDI LES PROPOSITIONS GOUVERNEMENTALES

En prévision de la réunion du Cartel des services publics, qui doit avoir lieu, à la fin de l'après-midi, M. Neumeyer, secrétaire général, a procédé, toute la matinée, à un examen attentif des propositions gouvernementales, dont M. Pleven lui a donné connaissance, la nuit dernière.

Comme nous lui demandions ses premières impressions, il nous a répondu que si certains chiffres proposés par le ministre des Finances pouvaient être de nature à recevoir l'accueil favorable des représentants des organisations syndicales, il en était d'autres qui risquaient, par leur faiblesse, de faire surgir des protestations. Il s'agit surtout des taux des indemnités de résidence prévus pour les localités de moins de cinq mille habitants, et des indemnités qui concernent les agents subalternes ou les fonctionnaires mariés et chefs de famille.

Mais le gros grief que M. Neumeyer formule contre le projet gouvernemental, c'est de ne prévoir aucun rappel, et de faire partir seulement du 1er janvier prochain les nouvelles indemnités.

L'absence de mesures favorables aux retraités et les conditions mises à la revalorisation des traitements restent également, selon M. Neumeyer, des causes de friction entre les Pouvoirs publics et le Cartel.

Le général de Gaulle préside la rentrée de l'Université

Dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne, la séance solennelle de rentrée de l'Université a eu lieu cet après-midi, à 15 heures, en présence du général de Gaulle.

Au cours de cette cérémonie, les doyens des facultés ont fait l'éloge des nouveaux docteurs « honoris causa ». Ce titre est décerné à 33 personnalités: Suisse, Angleterre, Etats-Unis, U. R. S. S., Argentine, Brésil, Tchécoslovaquie, Canada, Belgique, Danemark, Pologne, Norvège.

Parmi les personnalités présentes qui ont été reçues, relevons les noms de MM. Max Huber, président du Comité international de la Croix-Rouge, sir Henry Dale, Ruzicka, tous deux prix Nobel.

Du chocolat au lait aux enfants des écoles

A partir du début de la semaine prochaine, les enfants des écoles de Seine, Seine-et-Oise et Seine-et-Marne recevront tous les jours un quart de litre de chocolat au lait.

C'est à la suite d'une demande de M. Prigent, ministre de la Population, que les services du ravitaillement ont pris cette mesure.

LES BOULANGERS CONTRE LA CARTE DE PAIN

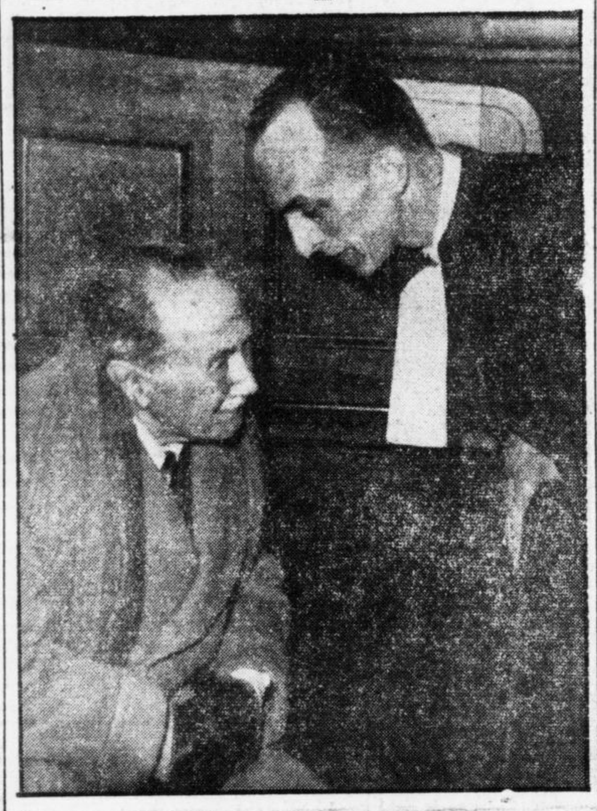
Au cours d'une réunion tenue hier soir au Palais de la Mutualité par le syndicat de la boulangerie, et à laquelle assistaient 1.200 patrons boulangers environ, l'Assemblée a voté une protestation contre le rétablissement éventuel du rationnement du pain.

Mlle DE GAULLE subit d'urgence une intervention chirurgicale

Mlle Geneviève de Gaulle, fiancée au commandant de Boissieux, du cabinet militaire du président du Gouvernement, a été transportée d'urgence, ce matin, à la clinique de la rue Violet pour y être opérée de l'appendicite.

LE PREMIER DES DEUX «ABEL» RÉPOND DE SA TRAHISON

83 ans, l'air chafouin, l'œil sourcilleux, ce vieillard, académicien, grand officier de la Légion d'honneur, qui fut un pointilleux défenseur de la langue française, termine une carrière étincelante sur le banc des accusés... pour fait de trahison. Le voici, précieux, s'entretenant, au début de l'audience, avec son défenseur, Me d'André.



Abel Hermant

QUI SERVIT SI BIEN LE LANGAGE ET SI MAL LA FRANCE comparait en Cour de justice

« Antoine-Joseph-Abel Hermant, 83 ans, homme de lettres... », grand officier de la Légion d'honneur, membre de l'Académie française, comparait devant la Cour de justice, accusé d'intelligences avec l'ennemi.

Comment cet écrivain illustre, sorti premier de l'Ecole normale, auteur de plus de cent ouvrages pleins d'esprit et du talent le plus original, en est-il arrivé à servir amoureusement la teutonie victorieuse, à grogner de tout son cœur avec les pourceaux que le monde entier juge en ce moment à Nuremberg ? Comment ce philologue si gentiment combattif a-t-il pu trahir cette mère France dont il a tant aimé la langue ?

C'est la question que se pose un « exposé des motifs » particulièrement soigné quant à la forme : et c'est à quoi devra répondre ce minuscule vieillard à l'œil sourcilleux et vif, tassé jusqu'au menton derrière la clôture du banc d'infamie.

Abel Hermant, contre son pays et les alliés de son pays, a écrit et parlé comme personne : des centaines d'articles dans le *Matin*, le *Petit Parisien*, *Aujourd'hui*, *Les Nouveaux Temps* ; des conférences et des conférences au groupe « Collaboration », au Cercle aryen ; des reproductions dans la *Parisez Zeitung* et *L'Italie Nouvelle*.

Où le goût du confort anglais conduit à l'anglophobie

— Vous étiez pourtant connu, s'étonne le président, M. Gaché, pour votre tendresse et votre admiration à l'égard de l'Angleterre.

— C'est peu dire, sourit aimablement la petite tête ratatinée : j'habitais le faubourg Saint-Honoré et j'entretenais les rapports les plus amicaux avec l'ambassade de Grande-Bretagne.

» J'ai été d'autant plus ulcéré par la situation où j'estmais que l'Angleterre avait mis mon pays par les deuils dont je la voyais responsable, que je lui avais été plus affectueusement attaché. »

— Etait-ce une raison pour embrasser résolument la cause de l'Allemagne qui occupait sauvageusement votre pays ?

» Ne pouviez-vous, avec votre bibliothèque, votre si fine culture, votre riche pensée, vous retirer à la campagne et cesser d'écrire ? »

Mais il tenait à son joli appartement de sept pièces, à son luxueux cabinet de toilette, à son personnel domestique, à ses aises enfin, confort bien anglais auquel il était habitué depuis soixante ans.

— Est-ce bien cela ? demande le président, tout peiné.

— Je n'ai fait que défendre mes idées et, j'ose dire, courageusement. Triste courage, en vérité !

Conférencier du « Cercle aryen »

M. Abel Hermant prenait ses repas au Cercle européen des Champs-Elysées, où la chère était agréable et peu coûteuse.

— C'est, dit-il, que l'Automobile Club et le centre interallié étaient occupés... Alors, où manger ? Evidemment...

Parmi les conférences que prodigua son ironie si fine et d'autant plus virulente, l'accusation en retient trois principales qu'il fit au cercle aryen sur « l'esprit de collaboration ».

L'Allemagne était sacrée « la race suprême », selon le mot de Renan, dont ce collaborateur de haute culture ne manque pas d'invoquer le patronage : « L'heure viendra et ils la verront, ces émigrés, ces entêtés sous le voile de leurs paupières obstinément closes... »

— Hélas ! fait le président, que dire des vôtres !...

— J'ai pu me tromper, reconnaît le petit vieillard avec un sourire coquet. J'ai été mal informé.

L'Académie française, rappelle le président, a « interdit » Abel Hermant.

Celui-ci réagit vivement. Il ne voudrait pas qu'on pût croire que l'Académie entendait l'exclure : il y a là un point de langage autant qu'un point d'honneur qui alarme sa délicatesse.

— Il m'était interdit « seulement d'assister aux séances ».

— Vous avez pourtant, dit-on, persisté à suivre le travail du dictionnaire, et vos collègues vous ont mis en quarantaine ?

— C'est inexact : j'ai été immédiatement arrêté, le lendemain du jour où cette décision avait été prise.

Quant à la collaboration — un mot dont la commission du dictionnaire modifiera la définition un peu à cause de lui, mais sans lui :

— Elle n'excluait pas, dans mon esprit, assure-t-il, la maintenance du génie français.

On dit ça...

En attendant la corde...

... Chaque accusé de Nuremberg a son gardien personnel qui ne le perd pas de vue ; les cellules individuelles sont visitées toutes les 30 secondes...

A Moscou Byrnes Bevin Molotov vont tenter de concilier la paix américaine et la paix soviétique

pour faire la Paix tout court

par Yves DELBARS

A MOSCOU, au cours de l'importante conférence des trois ministres des Affaires étrangères qui s'ouvre aujourd'hui, la diplomatie de Washington va affronter celle de Moscou, sous le regard intéressé et quelque peu inquiet de la Grande-Bretagne.

C'est le président Truman qui a voulu et sollicité cette rencontre, pour sortir de l'impasse créée par l'échec de la récente conférence de Londres et pour tenter de calmer l'inquiétude croissante de l'opinion publique américaine.

Les Etats-Unis cherchent, sinon à établir une coopération confiante avec l'U.R.S.S. — que leur attitude rigide dans la question du secret de la bombe atomique rendrait difficile — du moins à trouver entre les deux grandes puissances un « modus vivendi » qui écarte les raisons de discorde les plus immédiates.

Les principaux différends entre les U.S.A. et l'U.R.S.S. concernent la zone du Pacifique et de la Chine où les deux pays ont des intérêts vitaux, où ils se trouvent face à face et où l'Amérique a conquis d'admirables positions stratégiques, telles que les îles japonaises dont le général Mac Arthur assure le contrôle suprême.

Par ailleurs, dans bien des régions où n'existait jadis qu'une rivalité anglo-russe, l'Amérique a maintenant conquis sa place. Non seulement elle va pénétrer, par son commerce, dans les diverses parties de l'Empire britannique, dont les principaux échanges se faisaient jusqu'à présent avec l'Angleterre, mais elle s'est déjà installée économiquement dans les contrées telles que la Turquie, l'Iran pétrolifère, l'Irak et l'Arabie Séoudite. Sa position, en face des Russes, y est maintenant parallèle à celle des Anglais.

Ce que voulaient Roosevelt et Staline

Les difficultés d'après guerre qui surgissent entre les grands vainqueurs avaient été prévues depuis longtemps par Roosevelt et Staline. A Téhéran et à Yalta, les deux hommes, s'élevant au-dessus de leurs préoccupations immédiates, avaient essayé de concilier pour l'avenir les intérêts de leurs deux pays.

A la base d'un accord éventuel, ils avaient alors placé le règlement des problèmes suivants :

— Délimitation des intérêts de chaque pays en Chine et en Corée ;

— Reconnaissance par les Alliés de l'Ouest des zones d'influence soviétique en Europe centrale et dans les Balkans ;

— Distribution des réparations dues par l'Allemagne;

— Modification du régime des Détroits ;

— Une aide financière et économique américaine pour la reconstruction de l'U.R.S.S.

Ce dernier projet avait, dans l'esprit de Roosevelt et de Staline, une importance décisive : il devait préparer une nouvelle ère de collaboration pratique entre les deux énormes puissances.

L'U.R.S.S. devait, selon ce projet, contracter en Amérique un emprunt gigantesque, lié à *un plan quinquennal de développement des échanges commerciaux russo-américains* destiné à délivrer l'industrie américaine de la crise latente dont elle souffre depuis 1929 et dont la guerre ne l'a tirée que momentanément.

Staline avait de plus promis à Roosevelt que l'U.R.S.S. adopterait les accords de Bretton Woods et que, tout en gardant le monopole, pour son pays, du commerce extérieur, le gouvernement soviétique agirait, dans ses relations avec l'étranger, comme un négociant gigantesque acceptant les règles du commerce mondial d'après guerre.

Les divergences

Ce plan, ces espoirs n'eurent pas de suite concrète. La guerre terminée, les divergences entre les Alliés de l'Est et ceux de l'Ouest s'accentuèrent, particulièrement en ce qui concerne l'interprétation des accords de Téhéran et de Yalta. Et le fait que les négociateurs n'étaient plus les mêmes — Roosevelt remplacé par Truman, Churchill et Eden par Attlee et Bevin — ne facilita pas les choses.

Tout de suite, il se révéla que dans les zones européennes d'influence soviétique, Moscou avait l'intention d'établir une « chasse gardée » et, singulièrement, d'y établir un monopole économique en faveur de l'U.R.S.S. Les Anglo-Saxons avaient espéré que les gouvernements démocratiques qui avaient été établis, avec l'approbation de Moscou, maintiendraient, dans les Balkans ou en Pologne, les courants locaux de sympathie pour les pays anglo-saxons et garantiraient les intérêts économiques locaux de ces derniers. Il n'en fut rien.

L'Angleterre, directement lésée, réagit fortement. Il en résulta les différends que l'on sait au sujet de la Pologne, de la Roumanie, de la Hongrie et de la Bulgarie.

(Suite en page 2.)

LES DOCUMENTS trouvés à l'ancien domicile de Deloncle sont sans intérêt

La Sûreté nationale se montre jusqu'ici fort avare de détails sur la découverte de documents à l'ancien domicile d'Eugène Deloncle, 7, rue Lesueur. Il ne semble pas que l'on se trouve en présence des archives de la Cagoule.

Les documents, pour la plupart des coupures de journaux se rapportant au mouvement social révolutionnaire, ont été découverts voilà une dizaine de jours, lors de l'emménagement de l'attaché de presse anglais qui occupe actuellement les locaux, dans un placard où ils avaient été oubliés. Ils avaient échappé aussi bien aux perquisitions de la Gestapo qu'à celles des F. F. I. au moment de la Libération, mais il est peu probable qu'ils éclairent d'un jour nouveau l'histoire de la Cagoule.

Notons d'ailleurs que l'ancien appartement d'Eugène Deloncle était réquisitionné depuis septembre 1944 par les autorités britanniques. Il n'était resté inhabité que de l'été 1943 (après l'assassinat du chef cagoulard) à l'été 1944.

LE FEU DANS UN HOTEL HISTORIQUE DE FONTAINEBLEAU

Au cours d'une soirée organisée par les soldats américains à l'hôtel de France et d'Angleterre, vieil hôtel historique situé en face de la grille de la cour des Adieux, un incendie s'est déclaré.

Du premier étage, où il a pris naissance, le feu s'est bientôt communiqué au second, où il a causé de graves dégâts.

RUE BAYARD AU CENTRE DE LA RADIO 2 MALFAITEURS emportent un piano ...avec l'aide du personnel

Il y a quelques jours, deux déménageurs se présentaient au centre de la Radiodiffusion française, rue Bayard :

— Nous venons, dirent-ils, chercher le piano du studio X...

On les accueillit. On les aida même. Et plusieurs fonctionnaires s'y employèrent, car le piano en question — un magnifique piano à queue — était lourd et encombrant.

Finalement, l'instrument chargé sur le camion qui stationnait, on se sépara, satisfaits les uns des autres.

On se sépara si bien qu'on ne s'est pas revu. Les camionneurs-déménageurs ont disparu avec le piano...

DES MILLIONS DE BIJOUX VOLES CHEZ UN AVOCAT

Deux individus se sont présentés 15, rue Freyssinet, au domicile de Me Frannais, avocat à la Cour.

En l'absence de ce dernier, ils ont maîtrisé le domestique et se sont emparés de plusieurs millions de bijoux.

A LA MI-TEMPS : BELGIQUE 2 FRANCE 0

BRUXELLES, 15 décembre. (Par éléphone.) — **France-Bruxelles a connu, cet après-midi, le succès qu'on attendait de lui. Dans un stade archi-comble, juste 30.00 spectateurs sont entassés.**

Pas de défection chez les Belges. Et, du côté français, Siklo, soumis à l'examen du sélectionneur de la F.F.F. avant le coup d'envoi, était reconnu « digne de sa place ».

(De notre envoyé spécial Gaston BENAC)

Fièvre immense qui empoignait la foule, au travers de laquelle quelques centaines de supporters de chez nous se « faisaient la voix » en entonnant des refrains populaires. Alors que l'on remarquait l'arrivée à la tribune officielle de M. Spaak, ministre belge des Affaires étrangères, M. Levasseur, ambassadeur de France...

(Lire les détails dans notre rubrique sportive.)

LES "TROIS" SONT AU COMPLET

Après M. Byrnes, M. Bevin est arrivé à Moscou

MOSCOU, 15 décembre. — Ce matin, à 11 h. 30, M. Ernest Bevin, ministre britannique des Affaires étrangères, est arrivé à Moscou.

Quant à M. James Byrnes, qui s'y trouve depuis hier après-midi, il a déjà fait une conférence de presse aux journalistes anglo-américains.

MOLOTOV ETUDIE L'AIDE-MEMOIRE FRANÇAIS SUR LA RUHR

MOSCOU, 15 décembre.— M. Molotov, commissaire du peuple aux Affaires étrangères, étudie actuellement l'aide-mémoire français sur la Ruhr, qui lui a été remis le 12 décembre par M. Alphand, chef de la délégation économique française. Il est vraisemblable que celui-ci aura prochainement un nouvel entretien avec M. Molotov.

M. Anastas Mikoyan, commissaire du peuple au commerce extérieur, a reçu hier à déjeuner le général Catroux, ambassadeur de France, et les membres de la délégation économique française.

LES RELATIONS AVEC FRANCO

Une note française à Londres et Washington

Le Gouvernement français a adressé aux gouvernements britannique et américain une note demandant à ces gouvernements de procéder avec lui à des consultations au sujet de leurs relations avec le gouvernement espagnol du général Franco.

LES INSURGÉS d'Azerbaïdjan occupent Tabriz

TEHERAN, 15 décembre. — Les forces insurgées azerbaidjannaises ont occupé Tabriz, capitale de l'Azerbaïdjan, et Ardabil, port de la mer Caspienne, à vingt miles de la frontière soviétique.

Marcel DÉAT *et ses gardes du corps* sont bien vivants dans le Tyrol

MARCEL DEAT est vivant. Les autorités françaises en ont la certitude. C'est dire que le bruit selon lequel il était mort, emporté par une avalanche, était faux.

Ces derniers temps, la police avait entrepris de vastes recherches en France pour retrouver Déat que l'on situait en Charente. Ces investigations, ne donnèrent aucun résultat. Et pour cause.

Le traître est refugié dans le Tyrol. Cette précision a été fournie par des officiers qui surveillent le fugitif.

Mais Déat n'est pas seul. Dévoués à sa cause, parce que tous aussi compromis, quelque cent S.S. ou anciens adhérents du R.N.P. montent, autour du chalet, une garde si vigilante que l'approche, surtout en cette saison, en est rendue pour ainsi dire impossible.

Pourvue de vivres et d'armes abondamment approvisionnées, cette garnison, qu'on dit galvanisée parce qu'elle n'a plus rien à perdre, ferait payer cher à la troupe qui voudrait donner l'assaut à ce repaire qui, à cette époque, est à peu près inaccessible.

Il faut donc laisser passer l'hiver et attendre que les beaux jours permettent d'envisager une action décisive, mais dont les aléas seront alors réduits au minimum.

Le bombardement par avion aurait été envisagé. Mais il est vraisemblable qu'on ne se résoudra à utiliser l'aviation qu'après avoir épuisé tous les autres moyens de forcer Déat et sa bande; car ce serait, à moins d'un miracle, renoncer à les prendre vivants. — *L. P*

Utilisera-t-on les bombardements par avion pour détruire leur réduit ?

Mort du général Luguet

WASHINGTON, 15 décembre. — On annonce la mort du général Luguet, attaché de l'Air à l'ambassade de France à Washington.

LE FIL A REPRISER EN VENTE LIBRE

Déblocage de points sur le fil à coudre

Par décision du répartiteur des textiles, la vente aux consommateurs du fil à repriser est libre à partir de ce jour.

D'autre part, sont débloqués avec chacun des tickets lettres F6 et F7 des cartes de vêtements et articles de textiles :

Soit 12 grammes de textiles quelconques, à l'exception des cotons à broder 4 fils retors et floche, exclusivement réservés aux utilisateurs professionnels ;

Soit 4 grammes de fil ou cordonnet à coudre.

Le déjeuner sur l'herbe

LE visage rouge, embarrassé, Thomas descendit de son siège, tandis que son compagnon se détournait et toussotait derrière sa main.

— Il y a une auberge à Blodmin, milady, hasarda-t-il. Vous y seriez mieux pour manger, milady, et peut-être pourrez-vous vous y reposer.

— Mille tonnerres, Thomas, ne pouvez-vous obéir sans discuter ! dit Dona.

Ouvrant elle-même la portière, elle descendit sur la route boueuse et releva sa jupe au-dessus de ses chevilles, de la façon la plus effrontée. « Pauvre sir Harry, » pensa le cocher, « voilà donc ce que, tous les jours, il doit endurer ! » En moins de cinq minutes, Dona les avait tous rassemblés sur le talus, la bonne clignotante, ensommeillée, les enfants ahuris, les yeux ronds.

— Buvons de la bière, dit-elle, il y en a dans le panier sous la banquette. J'en ai une envie folle ! Oui, James, tu en auras aussi.

Elle s'assit sur le talus, ses jupes retroussées, son capuchon rejeté en arrière, lampant sa bière comme une simple bohémienne, en mouillant le bout de son doigt pour la faire goûter à son petit garçon, souriant de temps à autre au cocher pour lui montrer qu'elle ne lui en voulait pas de sa façon brutale de conduire, ni de son entêtement.

— Il vous faut boire tous les deux, dit-elle. Il y en a assez pour tous !

— Où allons-nous ? demanda pour la douzième fois Henriette, promenant autour d'elle un regard de dégoût et tenant sa robe serrée contre elle, afin que la boue ne la salît point. N'allons-nous pas bientôt rentrer à la maison ?

— Nous allons dans une autre maison, en Cornouailles, répondit Dona, bien plus jolie, où tu pourras courir dans les bois et salir tes robes autant que tu voudras, sans que Prue te gronde, parce que ça n'aura pas d'importance.

— Je ne veux pas me salir, je veux rentrer chez nous, dit Henriette, les lèvres tremblantes.

Elle posa sur Dona un regard de reproche, et, sans doute fatiguée par cet étrange voyage, déconcertée par ce repas au bord de la route, regrettant son traintrain quotidien, elle se mit à pleurer. James, jusqu'alors heureux et serein, ouvrit une grande bouche, et se mit à hurler à l'unisson.

— Allons, repartons ! Mais pour l'amour du ciel, pas de larmes !

Et, pendant que la bonne, les provisions et les enfants réintégraient tant bien que mal la berline, elle resta debout sur la chaussée, à humer l'air avec délices. Oui, il y flottait un parfum de pommiers en fleurs et d'ajoncs auquel se mêlait l'âcre senteur de la mousse et de la tourbe des landes lointaines, et, venant de plus près, au delà des dernières collines, l'humide odeur de la mer.

Du coup, les larmes des enfants, le chagrin de Prue, la bouche renfrognée du cocher, le regard bouleversé de Harry, lorsqu'elle lui avait annoncé sa décision, et qu'il s'était écrié : « Mais sacré tonnerre, Dona, qu'ai-je fait ? Qu'ai-je dit ? Ne savez-vous pas que je vous adore?», tout cela fut oublié. En effet, pouvoir se tenir ainsi, le visage exposé au soleil et au vent, n'était-ce pas la liberté ? Pouvoir sourire et être seule, c'était vivre, enfin !

Elle avait tâché d'expliquer ça à Harry, ce fameux vendredi soir, après la sotte escapade à Hampton Court, de lui faire comprendre que le mauvais tour joué à la comtesse n'était qu'un stupide amusement, une pitoyable façon de tromper ses aspirations ; que ce qu'en réalité elle cherchait, c'était l'évasion. Oui, s'évader hors d'elle-même, de cette vie qu'ensemble ils menaient. Elle était arrivée un moment à un point de son existence où il lui fallait changer. C'était une crise : elle avait besoin de solitude pour la traverser.

— Allez à Navron, puisque vous le désirez, avait-il déclaré avec humeur. Je vais faire dire qu'on prépare tout pour votre arrivée, qu'on ouvre la maison et que les serviteurs soient là. Mais je ne vous comprends pas ! Pourquoi cette hâte ? Pourquoi n'en avez-vous encore jamais parlé ? Pourquoi ne voulez-vous pas que je vienne avec vous ?

— Parce que je désire être seule, dit-elle. Parce que je suis dans des dispositions telles que, si je ne l'étais pas, je vous rendrais fou, et moi aussi.

— Non, je ne comprends pas, répétait-il, la bouche durcie, le regard sombre.

Alors, elle avait essayé de lui expliquer son état d'esprit par une image.

— Vous souvenez-vous de la volière de mon père, dans le Hampshire ? dit-elle. Les oiseaux y étaient bien nourris, et ils y disposaient de toute la place nécessaire pour voler. Un jour, j'en sortis une linotte, mais, quand j'ouvris ma paume, elle partit d'un trait vers le ciel.

— Je ne vois pas le rapport, dit-il, croisant les mains derrière son dos.

— Je me sens comme elle, comme cette linotte avant de s'envoler, dit-elle.

Puis, elle se détourna, et malgré son tourment, sourit de l'air perplexe et ahuri de Harry qui, en chemise de nuit blanche, la regardait fixement. Il haussa les épaules, le pauvre cher Harry. Qu'aurait-il pu faire d'autre ? Il haussa donc les épaules, entra dans le lit, se coucha loin d'elle et le visage tourné vers le mur, marmotta :

— Enfer et damnation, Dona ! Pourquoi diantre faut-il que vous soyez si compliquée ? *(A suivre)*

RESUME

Une berline va, bride abattue, sur les grandes routes d'Angleterre. Elle emmène vers le château de Navron, en Cornouailles, lady Dona Saint-Columb, ses deux enfants, James et Henriette, et leur gouvernante Prue.

Pourquoi ce voyage rapide? Parce que Dona, lasse de la vie absurde qu'elle mène à Londres, dans le monde de la cour du roi Charles, avec son mari Harry Saint-Columb, brave garçon mais ivrogne, et un soupirant sournois, Rockingham, veut fuir la créature frivole qu'elle est devenue et être enfin elle-même.

La berline s'est arrêtée. Lady Saint-Columb veut prendre un frugal repas sur l'herbe. On est au printemps.

PAIX RUSSE
ou paix américaine ?

(Suite de la première page)

Après que ce fût manifestée la suprématie « atomique » des États-Unis, l'idée prit corps, en Angleterre et Amérique, de chercher à faire accepter à Moscou une interprétation anglo-saxonne des accords Staline-Roosevelt — une « Pax Americana ».

Moscou se défendit alors avec vigueur par la voix de Molotov. Ce furent les discussions de Londres, l'échec retentissant de la conférence de Lancaster House, où l'on ne s'entendit sur aucun point. A Moscou, aujourd'hui, on reprend la question de zéro, sur l'initiative de Truman.

Sortira-t-on de l'impasse ? Les Anglo-Saxons et les Soviétiques, qui ont « chacun leur vérité », trouveront-ils une vérité commune ? Ce n'est pas sûr. Car chacun est persuadé d'avoir raison.

La Russie soviétique a plusieurs demandes claires à formuler. En Chine, elle s'en tient strictement aux accords Soong-Staline, conclus il y a quelques mois. Elle désire l'évacuation de la Chine et de la Corée, par les troupes américaines et soviétiques, pour le 1er février 1946, la non-ingérence des Anglo-Saxons dans les affaires intérieures chinoises et l'abolition du monopole de fait américain dans la direction de la Commission d'Extrême-Orient.

Ses autres demandes sont : remplacement de la convention de Montreux sur les Détroits par un accord entre les pays riverains de la mer Noire ; liberté, pour les pays balkaniques, de créer les régimes « démocratiques » de leur choix ; application de la charte de l'Atlantique à l'Azerbaïdjan qui obtiendrait promptement une autonomie complète ; émancipation rapide des peuples coloniaux ; liquidation du régime de Franco, sans « transition monarchique » ; rétablissement, sous sa forme initiale, de la convention d'Algésiras, comme on a rétabli celle de Tanger ; enfin, et surtout, partage du secret de la bombe atomique entre les Trois Grands et maintien du droit de veto au Conseil de sécurité des Nations Unies.

Quant au fameux emprunt soviétique aux Etats-Unis, envisagé par Roosevelt et Staline, son montant devrait être, selon Moscou, de 10 milliards de dollars.

La Russie, enfin, désire que soit réunie, dans un proche avenir, une conférence mondiale du pétrole.

« Pax Americana », ou « Pax Russica », ou un compromis entre les deux ? Voilà de quoi vont vraiment discuter, avec toutes sortes de précautions oratoires, les trois ministres réunis dans la capitale de l'U.R.S.S.

(Copyright 1945, by Yves Delbars et Paris-presse.)

COURSES A ENGHIEN

PRIX DE MONTBFLIARD

1. Uriel G (G. Rousseli) (109) ....G. 34
à M. J. Gouhier .....P. 17
2. Urgencia (M. Riaud) (101) .....P. 14
3. Urahardi (R. Hazet) (104) .....P. 29
R. au km. : 1'31"3/10. — 14 partants. N. pl. : 102, 105, 106, 107, 108, 110, 111, 112, 115, 116, 117.

PRIX DE CREULLY

1. Utile Dulci (R. C.-Maillard) (203) G. 81
à M. H. Céran-Maillard .....P. 19
2. Urbise II (R.-C. Simonard) (213)P. 13
3. Udine V (H. Masson.) (214) .....P. 16
R. au km. : 1'36"6/10. — 14 partants. N. pl. : 201, 202, 204, 206, 207, 208, 209, 210, 211, 216, 217.

PRIX DE RODEZ

1. Trifa (M. Riaud) (307) .....G. 21
à Mme Dary-Roederer .....P. 13
2. Tamerville (Ph. Hanse) (309) .....P. 26
3. Tout Paris (J. Monganchon) (310)P. 39
R. au km. : 1'31"2/10. — 10 partants. N. pl. : 301, 303, 304, 305, 306, 308, 311.

PRIX DE TOULOUSE

1. Turenne D (G. Bettoni) (403) —G. 29
M. A. Domicent .....P. 14
2. Tumulation (R. C.-Maillard) (404)P. 18
3. Tire au Flanc (Perlbarg) (406) P. 29
R. au km. : 1'28"4/10. — 9 partants. N. pl. : 401, 402, 407, 408, 409, 410.

PRIX DE BORDEAUX

1. Saint Gervais (G. Laisis) (506) G. 58
à M. E. Gendry .....P. 25
2. Resquilleur (Ph. Hanse) (504) ..P. 56
3. Shic Type (A. Forcinal) (510) ..P. 25
R. au km. : 1'29"1/10. — 12 partants. N. pl. : 501, 502, 503, 505, 507, 508, 509, 511, 512.

CALLOT SŒURS
PARFUMS
MARIAGE D'AMOUR
DIEU DU JOUR
JEEP
BAÔ
Les parfums qui tiennent

Avec la CYCLO-TURBINE
André LAMY
LE COIFFEUR EN VOGUE
qui pratique des prix raisonnables
sèche ses mises en pli toute la journée de 9 à 17 heures
54, Fg Montmartre - TRU : 02-71
Provisoirement ouvert tous les lundis après-midi

UN TOUR DE FORCE dans les circonstances actuelles
NOIR et BLANC
présente le plus beau Numéro de Noël
35 FRANCS SEULEMENT
EN VENTE PARTOUT

GALERIE CAMBACERES
sous le haut patronage de Mlle Hélène Vacaresco
VAN AMER
15, rue La Boétie

OFFRE D'EMPLOI
La reconstruction du Pays offre un emploi lucratif à vos économies. Placez-les en Bons de la Libération à intérêt progressif.

PARISIENS, CHAMPENOULLES
vous annonce le retour de ses bières à partir de Noël :
NECTAR blond, SUPER-BRUNE
EXIGEZ-LES
(Depos.: Libert, 18 av Pt-Flandre, Paris Moureaux, 126 bd Victor-Hugo, St-Ouen)

Débarrassez votre chien des VERS qui le rongent (Ténia, Lombrics, Ascarides, etc...) avec les CAPSULES à l'extrait éthéré de fougère mâle. Le traitement complet : 50 fr. franco Laboratoires Saint-Antoine, Saint-Léonard (Haute Vienne).

ROUYER COGNAC
Etablie en 1801
ROUYER GUILLETZ & Cie

RAVITAILLEMENT

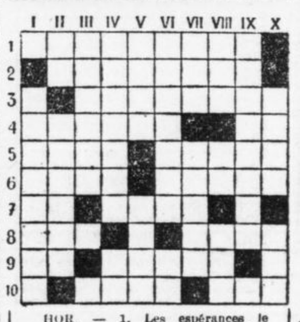
Vos rations

VIN : Un litre de vin aux J3, M, C et V (2e répartition de décembre).

Sachez que...

● *LARD SALE :* Tous les consommateurs de la Seine qui ont déposé le ticket DJ de la feuille de denrées diverses de novembre, chez un charcutier, recevront, à l'occasion des fêtes de Noël et du Jour de l'An, une ration de 150 gr. de lard salé d'Amérique, au lieu de 100 gr. précédemment prévus. La distribution en commencera incessamment.

mots croisés du dimanche
PAR ANDRÉ CHARPENTIER



HOR. — 1. Les espérances le sont comme les rêves. — 2. Son rêve est célèbre. — 3. Celui dont rêve malade fillette. — 4. Ce qu'est la femme dont on rêve. Conjonction. — 5. Lefranc de Pompignan doit rêver sur ses bords. Sœur. — 6. Ce qu'est la chute du rêve dans la réalité. Se porte sur l'objet de nos rêves. — 7. En épelant : arrose un chef-lieu. Nul ne saurait fixer un rêve. — 8. Nouvelle venue. Séjour rêvé. — 9. En rêvant. Efficacité. — 10. Ile. Celle des songes explique les rêves.

VER. — I. Fortuné rêvait de la sienne. — II. Vers latin. L'auteur de Tartarin. — III. Le long du fossé. — IV. Sans fin. Pair. — V. Risqué. Rêve, quand elle est chimérique. — VI. Il est propice au rêve. Il rêve peut-être qu'il est fleuve. — VII. Roi d'Israël. Romancier. — VIII. En celtique. Lac. Oiseau de nuit. — IX. Calme. — X. Peintre, sculpteur, architecte, littérateur, peut-être rêvait-il d'être compositeur ? Patriarche.

Solution du problème n° 268

HOR. — 1. Solliciter. — 2. Obéir. Note. — 3. Russie. Rot. — 4. Tsétsé. Ris. — 5. Sire. Iaël. — 6. Saignée. — 7. Arni. Mort. — 8. Aneunisé. — 9. Océan. Méat. — 10. Villanelle.

VER. — I. Sorts. Azov. — II. Ossier. Ci. — III. Lésar. Maël (Maël-Carhaix). — IV. Listes. Mal. — V. Iris. Amena. — VI. Ection. — VII. In. Agrume. — VIII. Torrentiel. — IX. Etoile. Sol. — X. Rets. Etêté.

CARVEN
6, Rond-Point des Champs-Elysées,
SOLDERA MARDI 18 DECEMBRE
de 10 h. à 12 h. et de 15 h. à 18 h

LOUP NOIR de claires 45 f. franco contre mandat Unicole La Frembiade (Chte Mme)

Studios AVEC ENTRÉE ET S. DE B. A LA JOURNÉE
"Les Belles Époques"
9, RUE MONSIGNY - OPÉ. 57-64

1 3 4 5 6 D

sport partout... sport partout...

Devant 30.000 personnes, au Stade de Daring, à Bruxelles

La Belgique, avec une meilleure attaque menait 2 buts à 0, devant la France, au repos

(De notre envoyé spécial Gaston BÉNAC)

BRUXELLES, 15 déc., par téléphone.

C'est, comme prévu, l'enthousiasme autour du petit terrain du Daring. C'est l'embouteillage aux portes, la cohue à l'intérieur, tandis que le haut-parleur proclame :

« Serrez-vous les uns contre les autres ! Serrez-vous encore ! »

Des grappes humaines s'accrochent aux arbres, montent sur les toits des maisons environnantes. Il y a plus de 30.000 spectateurs là où il ne devrait y en avoir que 24.000 au maximum.

Siklo, essayé par MM. Barreau et Hanot, ballon au pied, est proclamé « bon à jouer ».

L'équipe belge se présente au grand complet. Le terrain est plus que gras. Il est couvert d'eau au centre et devant les filets. Il a plu, en effet, toute la matinée sans arrêt.

Les Français vont-ils se trouver désavantagés ? Les Belges le pensent tout au moins. Mais ce n'est pas l'opinion de tous dans le camp français.

Les supporters français très nombreux entonnent des refrains des terroirs nordiste et normand, puis les populaires chantent « Le petit vin blanc ».

Parmi les personnalités officielles, on note M. LEVASSEUR, ambassadeur de France, M. SPAAK, ministre des Affaires étrangères belge, le général FREMEAU, chef d'état-major de l'armée belge, M. SELDRAYER, membre de la Fédération internationale, le président de la Ligue professionnelle française.

La musique du régiment des grenadiers calme l'attente en jouant *Sambre-et-Meuse* et la *Marche Lorraine* et autres marches françaises.

LA PARTIE

Voici les deux équipes sur le terrain. Les Français, en maillots bleu ciel et culottes blanches, les Belges en maillots rouges, culottes noires.

Marseillaise et *Brabançonne* se succèdent, puis c'est l'échange des fanions entre Paverick et Aston. Le match commence à 15 heures juste.

La France attaque sur l'aile droite et Siklo passe à Vaast.

Peu après, Vaast fait une tête superbe mais elle tombe dans les bras du gardien de but belge. Belle réaction des « Diables rouges » très dangereux de Lambrechts. Darui sauve mais la France descend en passe.

Ben Barek sert à droite Aston, mais Pannaye met en corner. Le jeu touche d'une touche à l'autre. Les Belges shootent par deux fois au-dessus de la barre. Le jeu de passe des Français est nettement supérieur à celui des Belges.

Nos inters font un excellent travail. Vaast se distingue aussi.

La Belgique marque

A la 32e minute, sur corner concédé par Salva, Puttaert centre, Sermont reprend et marque en corner.

BELGIQUE, 1 ; FRANCE, 0.

A la mi-temps : Belgique, 2 ; France, 0.

A PARIS...

Les matches de Coupe de France suivants auront lieu dans la région parisienne :

A Charenton : Charenton-Stade Français ; *à Saint-Maur :* V.G.A.-Auteuil ; *à Montreuil :* Montreuil-Sannur. *Autres matches : Le Perreux-C.A.U.F. Reims, R.C. France-Auchel.*

Coup d'envoi : 14 h. 30.

★ Eunpe d'Amiens, qui rencontrera, dimanche, La Vie au Grand Air de Saint-Maur : Capart ; Albanèze et Rigau ; Iller, Cardon, Haroux ; Meneau, Vaucleke, Galland Visignol et Urier.

★ Leluc, qui est à Roubaix depuis le début de la saison, mais n'a pu obtenir sa qualification pour le C.O.R.T., jouerait prochainement au Red Star.

DUTRAIN ne veut pas se « casser... »

TOULOUSE. — L'ailier Dutrain, du Stade Toulousain, ne jouera pas demain contre Vichy.

— Je ne joue pas parce que je me réserve pour France-Galles et je ne veux pas me « casser »... — Jean Bondey.

Les rugbymen de Lézignan veulent être élus !

LEZIGNAN. — L'équipe de Lézignan n'ira pas jouer demain son match de championnat de France de rugby à treize en Avignon.

Plusieurs joueurs sont, en effet, candidats à des élections municipales complémentaires. On va voter et... ils veulent être élus.

Le rugby à treize passera donc après la politique !

Un match REIFF-HANSENNE sur 3.000 mètres

BRUXELLES (par tél.). — Oui, le match Reiff-Hansenne sur 3.000 m., est conclu. Mais ce ne sera que pour le 16 mai prochain, à Bruxelles, sur le terrain de l'U.S. Saint-Gilloise.

En attendant, la Fédération belge, qui déjà songe à l'organisation de ce 3.000 m. international, va envoyer une équipe le 13 janvier à Paris, pour le Cross du Métro.

L'Union Sportive Saint-Gilloise pourra le 26 mai, le Stade Français et se déplacera, le 30 mai, à Rennes, et le 2 juin, à Angers.

Sermon, contre nous a ouvert le score !

(D'un de nos envoyés spéciaux Lucien GAMBLIN)

BRUXELLES, 15 décembre (par téléphone). — L'équipe française est au complet. Ourdouillié a rejoint ce matin et Siklo, qui s'est essayé avant le match contre Darui, derrière les tribunes, a déclaré qu'il se sentait en parfait état de jouer.

L'équipe belge est complète. Pavelick joue. Le terrain du Daring est gras, en de nombreux endroits recouvert de flaques d'eau. C'est un champ de jeu de très grandes dimensions.

Et le clan français estime que cela peut défavoriser nos joueurs qui doivent se dégager des difficultés techniques grâce à leur supériorité supposée dans le travail du ballon. Mais le dynamisme des footballeurs belges ne va-t-il pas réduire sensiblement l'avantage technique des Français ?

D'autre part, que va faire Ben Barek dans cette ambiance froide et humide, en tous points semblable à celle du récent match de Vienne où notre intérieur droit a paru désorienté ?

Le public belge est calme. Il ne manifeste pas ses sentiments. Mais il espère... Il sait que ses représentants ont l'habitude de défendre leurs couleurs avec un cran et une énergie admirables.

Mais voici les équipes. Elles sont accueillies avec enthousiasme. Il est 15 heures, et l'on se demande si le match se terminera avant la nuit.

A minuit, le départ des Six Heures... ...mais c'est à Bruxelles !

BRUXELLES, 15 déc. (par tél.). — La nuit complète du cyclisme a été définitivement mise au point par Paul Beving, pour le 31 décembre, au vélodrome de Bruxelles.

A huit heures du soir, début de la réunion, avec au programme un gala de sprinters, avec Van Vliet, Gérardin, Scherens, Cautenet, etc. : finale des Trophées de Belgique de l'omnium et, à minuit, pendant que chacun souhaitera la bonne année, sera donné le départ de la course des Six Heures.

Deux équipes françaises seront engagées : Godeau-Dousset et sans doute Prévotal, avec un autre co-équipier, qui ne sera pas Carrara, car ce dernier est très peu goûté en Belgique où l'on estime qu'il a un peu trop la « tête enflée ».

HANSENNE, BREISTOFFER et RAMBAUDI favoris à LYON

Le challenge « Ayçaguer » sera, demain, à Lyon, la première grande épreuve de la saison. Plus importante que le cross du Mans, c'est la première fois que les coureurs de fond pourront se mesurer cette saison. La distance, cependant (7 km. 500), et le parcours tracé sur l'hippodrome du Grand-Camp, ne présentent pas de difficultés sérieuses. Il permettra aux pistards de dominer les véritables spécialistes de cross.

1° LES FAVORIS :

HANSENNE, parce que, depuis son retour de Suède, il a progressé en résistance, grâce à un entraînement quotidien bien compris ;

BREISTOFFER, parce qu'il est champion de France des 5.000 mètres et que la distance et le parcours lui conviendront ;

RAMBAUDI, parce qu'il connaît parfaitement le parcours et qu'il devrait s'affirmer définitivement cette année.

Raymond MARCILLAC.

Cerdan-Fouquet *en projet en Belgique*

BRUXELLES (par téléphone). — C'est Tison qui sera l'adversaire de Preyss, le 14, à Charleroi. Le même soir, le lourd Debarsy, élève de Pierre Charles, sera opposé à Piesen.

Sinnaeve fera sa rentrée, le 25, à Mouscron, devant Velcour. Il sera prêt, ensuite, à rencontrer Médina.

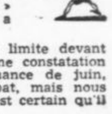
Le manager Prémont sera, la semaine prochaine, à Paris pour tenter de conclure un match de Cerdan à Bruxelles. Prémont ne tient pas à opposer Goffaux, son poulain, au Marocain ; il préférerait conclure un match Cerdan-Fouquet, ce dernier récent vainqueur par k.-o. de Van Damm.

Une revanche KOUIDRI-DENAHAR

Avant de partir pour les États-Unis, le promoteur londonien Jack Solomons est venu passer quelques heures dans la capitale, pour s'entendre avec les organisateurs parisiens. Non seulement il a été question des rencontres franco-britanniques en cours, mais il a été également parlé de la venue de champions américains, tant à Paris qu'à Londres.

Rien de nouveau sur les projets en cours, sauf, pour Londres, une revanche Kouidri-Denahar.

Tenet, obstacle de Pankoviak avant Cerdan



On pouvait penser que le match nul réussi par Pankoviak devant Charron, venant après d'autres performances notoires vaudrait à celui-ci la chance d'être opposé à Cerdan, plus que jamais à la recherche d'adversaires. On a préféré soumettre Pankoviak à l'épreuve d'Édouard Tenet demain au Palais de Glace. Le fait que « Panko » ait spontanément accepté montre combien il a confiance.

Cependant Tenet est le seul qui ait tenu la limite devant Cerdan depuis le retour de celui-ci ; c'est là une constatation qui suffit en elle-même. Depuis cette performance de juin, Tenet n'a pas réssparu dans le ring de combat, mais nous connaissons son assiduité à l'entraînement et il est certain qu'il se présentera, comme toujours, fin prêt.

Demain au Vél' d'Hiv' PRAT-CARRARA... quand même malgré la valeur des étrangers

CARRARA

Importante et intéressante réunion, demain, au Vél' d'Hiv' (14 heures), avec les rentrées de Pellenaere, Van Steenbergen et les débuts du stayer hollandais Van der Voort.

Omnium : *Prat-Carrara, sur leur piste, devant leur public, ont de fortes chances, s'ils s'entendent bien, de battre Peters-Pellenaere, Coole-Van Steenbergen et les frères Wetzenmann. Mais Gerrit Peters n'étonnerait personne en faisant mieux que 1' 8" 4/5 sur le kilomètre lancé.*

Demi-fond : *Chatillot, Lesueur, Proslo, Claverie et Ben Van der Voort, inédit à Paris, se rencontreront sur une heure. Cette fois, les stayers n'auront pas l'excuse des manches trop courtes ; Chatillot, après une lutte serrée avec Lesueur et Proslo, peut triompher.*

Individuelle : **37 coureurs sur 25 km. Gare aux chutes! Lauk, Lucas, Cuyer, Gurbalta, Reynès, d'Angelo, Gouery, Salaï, Testu, Maelfait seront les plus en vue.**

René MELLIX.

Racing-« Lou » demain à Jean-Bouin

Lyon Olympique. — Arrière : Bouculat ; trois-quarts : Lecuyer, Bretagnolles, Maugeot, Cazade ; demis : (o.) Brazès, (m.) Casanova ; avants 3e ligne : Carron, Guyot, Pelachou ; 2e ligne : Roux, Scaracello ; 1re ligne : Docremont, Pal, Goyart.

Racing. — Arrière : Carton ; trois-quarts : Poudens, Caverivière, Auclair, Guilhem ; demis : (o.) Alvarez, (m.) Difau ; avants 3e ligne : Pagès, Dupont, Floirac ; 2e ligne : Mital, Celle ; 1re ligne : Mouchet, Bergé, Ruzé.

TAILLANTOU et COMÈS joueront centres et BARRETAU arrière...

Roanne... C'était en 1939 l'équipe panache de la Ligue de rugby à treize, Côte Basque, c'était par ailleurs l'évocation du handball, tel qu'on le pratique sur les bords de l'Adour : avec élégance et efficacité.

Ces deux équipes vont se retrouver demain après-midi au Parc des Princes, chacune forte de ses vedettes modernes, celle de Roanne revalorisée depuis 48 heures par les rentrées de Taillantou et Barratau, transfuges de Fumel, celle de Côte Basque constituée avec les meilleurs éléments du moment.

Les deux équipes

Côte Basque : arrière : Audignon ; trois-quarts : Laclederie, Harcot, Lopez, Gimenez ; demis : (o.) Caillou, (m.) César ; avants : Villacampa ; Etchard, Martiquet ; Irumberry, Fort, Adélaïde.

Roanne : arrière : Barratau ; trois-quarts : Dadies, Taillantou, Comès, Gallat ; demis : (o.) Pouy, (m.) Crespo ; avants : R. Dauger ; Brousse, Riu ; Gibert, Martinpé, Abadie.

Notre favori : Roanne.

Contre le froid HYALOMIEL
Pour la peau
Gerçures, Rougeurs, Crevasses

Splendeur de vos cheveux ...
chez le coiffeur, chez vous, chaque matin adoptez la nouvelle friction à double action :
EAU de COLOGNE Brillantinée
BROJALYS

OFFICIERS MINISTERIELS
A céder, à Quimper (Finistère) très important fonds Parfumerie en gros, fournitures générales pour salons de coiffure et installations de salons. Excell. affaire. Gros bénéfices. Beau matér. installat. moderne. Bail 8 ans. Logement possible. S'adresser : Me Archant, notaire à Scaër (Finistère).

BLOIS (L.-et-Ch.) EPICERIE
52 r. du Commerce, av. sc. annexe, imp. matériel, cantonnette Berliet 2 bieyel. Adj. 15 janv. 14 h., Et. Damon, n-t. M. à pr. 300.000 S'adr. Selleux et Bourreau, avoués.

Villes d'Aigues-Mortes et du Grau-du-Roi
ADJUDICATION
du SALIN dit de la MARETTE
et de ses dépendances appartenant par indivis aux communes d'Aigues-Mortes et du Grau-du-Roi.
Mise à prix d'adjudication : 250.000 francs l'an pour une durée de trente années. Cautionnements 500.000 francs.
L'adjudication se fera à la mairie d'Aigues-Mortes le dimanche 23 décembre 1945 à 11 heures. Pour tous renseignements et consulter le cahier des charges, s'adresser à la mairie d'Aigues-Mortes (Gard).
Les maires d'Aigues-Mortes et du Grau-du-Roi : E. HUBERT et B. RAMAIN.

PERDU parcours gare Lyon-Bastille, mallette cuir, initiales R. nèces. toilette, papiers affaires. Rapporter, 21, rue Béranger. Récompense.

TOUT
CE QUI PEUT ÊTRE DIT ET MONTRÉ
V1, V2, Hommes Grenouilles, Avion VIPER, RADAR...
BOMBE ATOMIQUE
EXPOSITION DES ARMES SECRÈTES
106, BOULEVARD HAUSSMANN — MÉTRO : SAINT-AUGUSTIN
TOUS LES JOURS DE 10 A 20 HEURES

SVP retient vos places de théâtre PAR TÉLÉPHONE
Demandez conditions d'abonnement

Les Mercredis de l'Opéra-Comique
Le 19 Décembre, à 19 h. 30
Sous la direction musicale
d'Albert Wolff
WERTHER
avec Georges NORÉ - Hélène BOUVIER
André GAUDIN - Lucienne JOURFIER
et
LE DIRECTEUR DE THÉATRE, de Mozart
1ère représent. à l'Opéra-Comique

4e ANNÉE - FALINDOR Monceau
SALLE CHAUFFÉE
★ NOCTAMBULES 50
AU GRAND LARGE

SAMEDI SOIR
15 Décembre
GRANDE REOUVERTURE
du LIDO
Son merveilleux spectacle
150 artistes, 30 musiciens
Retenez vos tables pour les Réveillons de Noël et du 31 déc.
TÉL. ELY. 11-61

TABARIN
Tous les soirs à 21 heures
La joie renait
av. le fameux FRENCH CANCAN
Retenez votre table : TRI. 25-16

Le LUNDI 24 DÉCEMBRE à 23 h. 15
Messe de Minuit
des PETITS CHANTEURS
A LA CROIX DE BOIS
ÉGLISE DE LA TRINITÉ - Location Eglise et Durand. L'Eglise sera chauffée

LA GRANDE REVELATION
YVES MONTAND
à l'ALHAMBRA — 15 h., 20 h. 45.

AMBIGU
400e
LES GUEUX AU PARADIS

MAYOL
La plus parisienne des REVUES du rire, du charme
LOUEZ pour les REVEILLONS
T. L. J. 15 h., 21 h.

LUNA-PARK
Ouvert sam. dim. et fêtes

BOBINO Ts l. j. 15 et 20 h. 45
LEMERCIER, Suzanne Marie BERTIN, Les CRADDOCKS, Raymond MAGNIER, Nita PEREZ et LITTLE WALTER

CIGALE SALLE CHAUFFÉE
2 DERNIERS JOURS DE GOOD BYE : G. I. !
MARDI 18, PREMIERE DE
CHANTE MONTMARTRE !
LOUEZ POUR LES REVEILLONS !

RÉVEILLONS SENSATIONNELS
Noël et Jour de l'An
avec
Marie BIZET
Josette DAYDÉ
Marcel DIEUDONNÉ
Bob HARLEZ
Georgette PLANA
Norbert VINCENT
etc.
Deux Orchestres
Georges STREHA
et ses Balalaïkistes
Maurice ENGLER
et son Quartette Swing
On Dansera Toute la Nuit
Retenir sa Table
ARCH 27-50
TAVERNE DE PARIS
23, Place de la République

PROCHAINEMENT
SERVICE SECRET
Révélations sur l'espionnage
un grand film inédit

ETOILE Soirée à 21 h. Dem. 2 Matinées
Rentrée de la grande fantaisiste
SUZY DELAIR
et le célèbre orchestre tzigane
JACOWLEW

ŒIL de PARIS 4 bis, r. d. l'Etoile ETO. 52-52
Rentrée de
ROMEO CARLES dans
« Les Dimanches de M. Belette »
PIERRE DAC
et les chansonniers
LOUEZ pour les REVEILLONS
Métro assuré à la sortie

MEDRANO présentera son 5e spectacle pour les fêtes de NOEL et du JOUR de L'AN
Aucune Augmentation du Prix des PLACES pr les soirées de REVEILLON
Il est prudent de louer. TRU. 23-78

Pour les REVEILLONS
Retenez votre table : LIT. 96-41
au VERSAILLES
(à Montparnasse)
ON DANSERA
avec l'orchestre Mic. TAPIE
et le maestro SAINT-PLANCAT

VALENCIA
30, r. du Fg-Montmartre - PRO. 05-83
TOUS LES JOURS
THE DANSANT
DINER-SPECTACLE
avec
BOURVIL
l'homme le plus drôle de Paris

Demandes d'emploi 20 fr.

JEUNE HOMME SEUL cherche femme pour laver et réparer son linge. S'adresser : PIGNOL, 15, avenue Théophile-Gautier (16e)

Ascensionne 23 a. cherche travail. Ecrire « Paris-presse » N° 13.

J. Hom. 18 a. bon, présent. sér. cher. emploi dans commerce. Ecrire « Paris-presse » N° 15.

Architecte 42 a. sér. rél. entreprait ds Société, firme ou collab. pr étude proj. et exécut. trav. G. Comtant 225123, r. Vivienne 17.

Anc. direct. administrat. d'usine 34 a. tr. expér. dem. emploi simil. Très bon références. Ecr. Rabret 88 bd Jean-Jaurès, Clichy.

Chef d'ag. ret. colonies rech. direct. comm. Paris ou province. Ecrire « Paris-presse » N° 14.

Chauffeur sér. expér. ts permis cherc. place ttes distances. Ecr. COURT, 18, pass. des Princes.

Rap 30 a.ch. pl.val. hôt. ou part. rél. sér. Ecr. «Paris-presse» 12.

Démob. 21 a. sér. bon. prés. ay. perm. cond. tour. pds lourds ch. empl. Ecr. «Paris-presses» N° 992

J. H. 30 a. cherche place secrétaire technique publicité. Réf C.M. 34 r. Londres, PIG 60-20.

J. F 25 ans, aide-chimiste, recherche situation dans laboratoire, Paris ou banlieue. Ecrire RENÉE, 19, rue des Jardiniers.

J. F. 26 ans, indépend., très commerç., pris bien, dés. situat. lucrative rég. indif. Ecr. Gérard, Ecr. « Paris-presse » N° 30.

Jeune et jolie J. F. rech. situat. de publicité, photog. ou cinéma. Ecrire « Paris-presse » N° 29.

J. F. dact. déb. un peu sténo, cher empl. Ecr. Monbonvalje, 55, r. Chaptal, Levallois-Perret.

Infirmière parlant franç., flam., angl. cher. sit. ches part. ou hôpit. Aime beaucoup les enfants. Mme M. Prins, 8, r. de l'Orillon.

Jne Fem. excel. prés. 4 langues cher. empl. vend. com. de luxe rec. salon thé, etc. Réf. Ecr. Vally, 1, r. Aug.-Maquet. (16e).

Rét. 50 ans conn. T.S.F. électr. méc. auto, aide-compt. A. S permis conduire, acheteur org. serv. paye emb. vente, dépann. radio, appareils ménagers. VALMON, 60, rue Hoche, Bagnolet.

Dactylo diplômée cherche emploi CLERMON, 85, r. Clignancourt.

Radio-monit. dép. diplômé ch. pl. Ec. NICOLLET, Bourbon-l'Archambault

Dessinier retraité cherche place gardien logé ou concierge. Ecr. « PARIS-PRESSE » N° 27.

J. H. 23 a. démob Poste Form. Comm. et Radiotech. cher trav. Nuit. Ecr. « Paris-presse » N° 25

Tr. bon secrét. st.-dactylo étud. second. 20 a. prat. bon. connaiss. ang. et all. cher. sit. Ecr. Mlle Kister, squ. Gabriel-Fauré (16e).

J. H. 18 a. sér. pos. B.E. ch. empl. Ecr. «Paris-presse» N° 23.

Chauffeur tous permis, très sérieuses références cherche place. BARTE, 14, r. l'Annonciation 16e

J. H. 20 a. pari angl. alleu cherc. sit. commerc. inscrits sante, Ecr. «Paris-presse» N° 22